

Mira DECOUX

Fin

d'œil

sur

l'Être

LA QUESTION "QUI SUIS-JE ?",
POSÉE AVEC RÉELLE INTENSITÉ, OUVRE
À LA COMPRÉHENSION QUE LE CHER-
CHÉ EST LE CHERCHEUR. CETTE QUES-
TION « EST À PRENDRE COMME UNE
FLÈCHE QU'ON LANCE À SOI-MÊME. »

Ojas – Je remarque que de plus en plus d'instructeurs d'Advaita Vedanta enseignent et qu'un nombre de plus en plus grand de chercheurs s'intéressent à leurs entretiens, appelés satsangas. Il semble que ces satsangas offrent un grand trésor à son public. Pouvez-vous dire ce qu'est un satsanga ?

Mira – Le mot est sanskrit. "Sat" signifie "Vérité", "Sanga" signifie "être en compagnie de". Le satsanga est l'occasion unique que le chercheur se donne dans le temps et l'espace d'être avec lui-même. Le satsanga ouvre à l'Être.

Ce n'est donc pas simplement regarder la personnalité, mais plonger plus profondément dans le "moi" personnel ?

La personnalité se perçoit. Elle surgit de quelque part. Remonter à la Source et regarder qui vous êtes vraiment, c'est cela l'enseignement.

Vous appelez cela "enseignement" ?

En réalité, le mot est erroné. Un enseignement en effet est supposé enseigner des méthodes pour comprendre, découvrir et donner de nouvelles idées, ou pour atteindre des états, achever des buts. Or, ici, il s'agit de la recherche du Soi, de l'Être ; il y a donc simplement à lâcher-prise à toute méthode, pratique, parce que vous êtes ce que vous cherchez ! Le satsanga est l'occasion de laisser tomber tout effort, ici et maintenant.

L'avez-vous réalisé ?

Bien sûr, et il n'y a rien à réaliser car déjà vous ÊTES. La notion de "ne pas avoir réalisé l'Être" doit disparaître. C'est tout.

Est-ce possible pour un être humain de laisser tomber tout concept ?

Chacun est né ainsi. Il est plus difficile d'apprendre que de désapprendre !

Savez-vous que le Pape écrit une encyclique, qui sera publiée cet automne, exhortant tous les chrétiens à ne plus écouter les messagers de l'Orient qui véhiculent cette idée que Dieu est à l'intérieur du cœur ?

Pour lui c'est là le signe de la plus grande arrogance humaine.

Je n'y vois aucune arrogance. En réalité, je ne dis pas : « je suis Dieu », je dis : « Cherchez d'abord qui vous êtes à l'intérieur du cœur, avant que toute idée ne surgisse ». Trouvant la réponse par expérience, le chercheur ne mentionnera peut-être plus Dieu, découvrant – par expérience – qu'il n'y a plus personne, plus d'individu pour poser une quelconque question, même celle de Dieu. Où l'arrogance se reposerait-elle donc ?

Cela semble...

Et vous savez, cette investigation peut être faite par tous, par l'homme simple comme par le Pape. Le problème de l'ignorance de Soi, apparente, est amené par l'éducation, les religions qui nous donnent de faux concepts sur nous-mêmes. C'est pourquoi le satsanga est le lieu où une certaine indication, à contre-courant du flot ordinaire du penser, est donnée de manière simple, directe, naturelle, à vérifier ici, maintenant par soi-même. C'est tout.

Je vois que beaucoup de personnes viennent aux satsangas de Isaac Shapiro, Neelam, Alexander Smith et d'autres, à Amsterdam et posent des questions sur les méthodes de méditation en vue de réaliser l'Être. Or, aussi loin que je puisse voir, la question "Qui suis-je" suffit. A-t-on besoin de préparation pour assister à vos satsangas ?

Aucune. Je ne crois pas à la préparation parce que toute préparation vous mène quelque part et ceci implique des années pour atteindre le but. De plus, et c'est plus grave, toute préparation suppose que vous n'êtes pas DÉJÀ ici ! Cette question « Qui suis-je ? » est une question naturelle ; elle est comme une flèche. Ceci ne requiert aucune préparation. Ce qui peut prendre du temps, c'est décider de vraiment se poser la question. Avoir un clin d'œil sur l'Être, cela suffit car la confusion ne peut plus être possible. C'est comme voir un éléphant pour la première fois, après vous ne pouvez plus le confondre avec autre chose ! Ainsi, il est essentiel d'avoir un clin d'œil sur l'Être et

« Qui suis-je ? » est une question naturelle ; elle est comme une flèche. Ceci ne requiert aucune préparation. (...) Ce qui peut prendre du temps, c'est décider de vraiment se poser la question.

vous ne pourrez plus confondre avec les différents rôles joués, celui de mère, d'enfant, d'adulte, de pape, etc. Vous adoptez un rôle, vous n'êtes pas votre rôle. En première instance, "je suis", ensuite toutes les choses sont créées, ensuite la question de Dieu peut être considérée, si elle a encore un sens. Elle n'aura peut-être pas toute l'importance qu'elle semblait avoir avant. Ce qui peut prendre du temps, je le répète, c'est la décision de tout laisser tomber pour un instant, ici, maintenant, sans s'accrocher à aucun concept, idée, ou vision connus. Vous avez besoin de détermination, de feu, pour vouloir en finir avec cette recherche de Soi. L'important est "maintenant". Si vous dites "demain, je le réaliserai", vous ne le réaliserez jamais car demain n'arrive jamais. C'est toujours Ici et Maintenant que vous réaliserez qui vous êtes en réalité. C'est pour cela que je dis qu'il n'est pas nécessaire de se préparer.

Maintenant ?

Oui.

Ici ?

Ici et maintenant. Il n'y a pas d'autre voie. Il n'y a pas de voie.

Cela semble étranger à la manière de fonctionner du mental occidental qui est habitué à chercher et accomplir un but !

Cette recherche n'a rien à voir avec l'Occident ou l'Orient. Le mental humain fonctionne fondamentalement de la même manière partout. La structure du mental évolue dans le temps, c'est ainsi qu'il ne peut concevoir et créer que dans le temps, en imaginant des modes de préparation et des buts à atteindre dans le futur. Le mental ne peut concevoir hors du temps. Or, c'est de l'ÊTRE dont il s'agit ici, notre nature fondamentale,

réelle. L'ÊTRE n'est pas dans le flot du temps. Être est "avant" tout surgissement du mental.

Que voulez-vous dire ?

Être est le substratum de toute création. Or, la pensée est de nature telle qu'elle commence et se termine. Et le clin d'œil sur l'Être n'est pas un clin d'œil sur quelque chose qui commence et qui finit. C'est cela ÊTRE. Ceci, vous ne pouvez le comprendre, ce serait alors mental. Ceci, vous pouvez le RÉALISER. C'est une autre faculté en quelque sorte. C'est tout.

Je devine pourquoi le pape est si anxieux...

Qu'il soit anxieux est un très bon signe de remise en question des croyances établies. C'est le mental qui est anxieux de perdre ses croyances rassurantes. Au moins, peut-être, en viendra-t-il à la recherche de la réalité ?

Car vous indiquez le réel, l'absolu ?

Quoi d'autre en effet ? Je ne m'intéresse nullement à acquérir de nouvelles expériences. On peut avoir une infinité d'expériences dans la vie et rester ignorant de soi-même. Je parle de "quelque chose" d'autre.

ÊTRE

n'est pas à
comprendre.

Il est
à Être.

Qu'en est-il de la souffrance dans votre état ?

La souffrance peut apparaître, comme une vague. Mais je ne suis pas identifiée avec la vague.

Pouvez-vous expliquer davantage ?

Oui. Pour reprendre une analogie bien traditionnelle de l'océan et de ses vagues : l'ÊTRE est l'océan et les vagues sont les expériences "d'avoir un corps, d'être un homme, une femme, d'être ceci et cela, de vivre des circonstances heureuses, malheureuses, etc." Ce sont des changements, des vagues. Vous ne pouvez les éviter. Selon la force de la vague, on peut la ressentir comme une piqûre de moustique, sans doute, c'est inévitable, mais vous ne vous confondrez pas avec elle pour autant. Ceci va à l'encontre de l'idée perpétuée de l'impassibilité de l'être "réalisé" !

Vous pouvez donc avoir une douleur physique et être à la fois connecté avec l'Être ?

Bien sûr. Tout est simultané. Rien n'est exclu, rien. Douleur, bonheur, c'est la création, c'est la manifestation et tout est inclus dans l'ÊTRE.

Je suis un peu surpris !

Je trouve un bonheur plus profond de voir que tout est inclus. C'est la richesse de la vie.

Ainsi, vous pouvez tomber amoureux, avoir mal, sentir de l'attraction, de la résistance, de l'ambition, etc ?

Ainsi de suite. Cependant, un fait est certain : quel que soit ce qui surgit, vous avez en quelque sorte la sagesse de ne pas l'agripper, le nourrir, l'entretenir. C'est une vague, elle existe un

moment et puis disparaît. Et ces vagues, vous ne pouvez les éviter, du moins c'est mon expérience. Et alors ?

Vous êtes donc identifiée à l'Être ?

Totalement, et ce n'est pas même une identification, c'est la nature réelle déjà et toujours présente. Vous êtes Cela.

C'est la signification de "Je suis Cela" ?

Vous êtes Cela !

Le message est beau. Et les chercheurs peuvent être aidés par vous pour atteindre Cela.

En réalité, il n'y a pas d'aide, si ce n'est celle d'accoucher ce qui est déjà en chacun. La présence de celui qui EST peut avoir une influence même silencieuse sur le chercheur, mais cela, je ne le sais pas moi-même. Vous devez lui demander !

Ainsi, vous suggérez simplement d'investiguer "Qui suis-je ?"

Ce n'est pas nécessaire de répéter cette question tout le temps comme un rituel ou un mantra ! Un perroquet peut le faire aussi ! Cette question n'est pas à répéter, elle est à prendre comme une flèche qu'on lance à soi-même. C'est une "méthode" très efficace donnée par Ramana Maharshi et perpétuée plus tard par mon maître Sri Poonja Ji, appelé les dernières années de sa vie Papaji.

Suivre le "je"...

Vous pouvez dire cela. Détecter la source du Je et ne jamais atterrir, car si vous atterrissez quelque part, à nouveau vous êtes piégé !

Quelle belle sensation que cette flèche qui va, qui va ! Cette histoire n'est donc jamais finie !

Oui, tout se passe maintenant. Cette flèche est l'occasion "d'être" sans lien avec le passé ou le futur.

C'est donc une flèche qui bouge sans mouvement !

Oui. On doit parler en paradoxe, sinon vous atterrissez quelque part ! Vous savez, même si vous parlez d'éternité, vous atterrissez sur l'éternité et ce n'est pas cela. Vous devez parler en paradoxe.

Ah, c'est pourquoi vous dites de ne pas faire d'effort.

Aucun effort, c'est évident.

Rester simplement dans le moment et suivre la flèche...

La suivre et ne pas la suivre. Il est très difficile d'en parler. Le mental ne peut comprendre Cela. ÊTRE n'est pas à comprendre. Il est à Être. Si quelqu'un prétend qu'il comprend, c'est faux. Il comprend "autre chose" sans doute. ÊTRE, c'est réaliser que vous ÊTES. C'est une autre faculté qui est éveillée. La Réalisation est une autre faculté, qui n'appartient pas au domaine du connu. Ce n'est pas la faculté de compréhension, ni celle de la sensation, ni celle de l'émotion, ni celle de l'intuition...

Qu'est-ce alors ?

Rien !

Aha...

Oui ! Maintenant, que se passe-t-il pour vous ?

Maintenant ?

Maintenant !

Quand vous dites ceci, je ne puis plus poser de questions et vous n'êtes plus un instructeur, et alors ?

C'est parfait ainsi ! En réalité, il n'y a ni instructeur ni élève, ni enseignement, ni transmission.

J'ai vraiment perdu mes questions... (Rires)

C'est cela le satsanga ! C'est cela le satsanga !



Mira Decoux a rencontré son maître spirituel Poonjaji, de la lignée de Ramana Maharshi, en décembre 68 à Rishikesh (Inde). Outre la relation maître-disciple, ils fondèrent une deuxième famille et Mukti est leur fille. Depuis la mort, en septembre 97, de Poonjaji, appelé aussi Papaji, Mira perpétue l'enseignement.

Cet article est extrait de la cassette audiovisuelle : "Interview with Mira" par Ojas de Ronde, directeur de Poenix Consultancy, Amsterdam, juin 1998 : Veldhuizenstraat 471106 DG AMSTERDAM - Hollande
Tel : 020 6976036
e-mail : devy@xs4all.nl
Les satsangas sont aussi en vidéo à la même adresse, ainsi qu'à une autre : Satsanga Phone : 00 31 20 6913743
e-mail : deva@satsanga.demon.nl

Photo © à gauche : portrait de Mira Decoux par Dominica.

